

Autre.—Pilez de l'ail et de la sauge franche, que vous mettez dans de fort vinaigre, et que vous faites avaler à la brebis. Si dans trois ou quatre jours la brebis ne guérit point, il faut la tuer.

Poux.—Pour chasser les poux et autres insectes qui tourmentent les brebis, il faut se servir de l'insu- sion d'une demi-livre de tabac dans quatre ou cinq pintes d'eau, à laquelle on ajoute une poignée de sel; on en lave avec soin l'animal.

On se sert aussi du même orgueil pour la rage ou gale, et de l'eau de lessive; après qu'on les a lavés avec de l'eau nette.

Quelques cultivateurs emploient de la racine d'é- rable bouillie dans l'eau, et en frottent les brebis.

Des Maladies des Cochons.—*AVIVES.*—Il est reconnu que les avives des pores sont sujettes à s'apost- tumer. Un porc qui a mal aux avives, ne mange presque point, fait le haut dos et tremble. Il faut lui cou- cher l'oreille le long de la ganache, entre le cou et la tête, et où tombera la pointe de l'oreille, là sera l'avive de chaque côté: il la faut ouvrir, en descendant, de près de deux pouces et demi de long, avec le bistouri; après quoi gratier avec la pointe d'un cou- teau dans l'ouverture. On en fera ainsi sortir du gra- vier, et même du pus, s'il y a plusieurs jours qu'il soit pris.

Remède.—Mettez dans la plaie du sel menu et de la graisse de porc une fois par jour, et cela pendant trois ou quatre jours seulement.

Dégout et mal de Rate.—La gourmandise des co- chons les rend sujets au vomissement: souvent les

mauvaises h-
ment leur vi-
sée par la c-

Pour gu-
l'ivraie, mél-
et de la farine
avant qu'il a-

Pour guér-
ehon enferm-
diète penda-
lui beaucoup
laissé infuse-
les racines d-
vous lui don-

Trop de f-
lui causent l-
boire de l'ca-
romarin, qui
enflures inté-

ECHAUFF-
mune parmi
resse, se mar-
comme des p-
dessous. D-
avec des cise-
leur faut cou-
ait, on pren-
on attache
rempe ensui-
en frotte plu-
de l'eau dans
chaque fois d-
en avale;
ieurs fois, o-